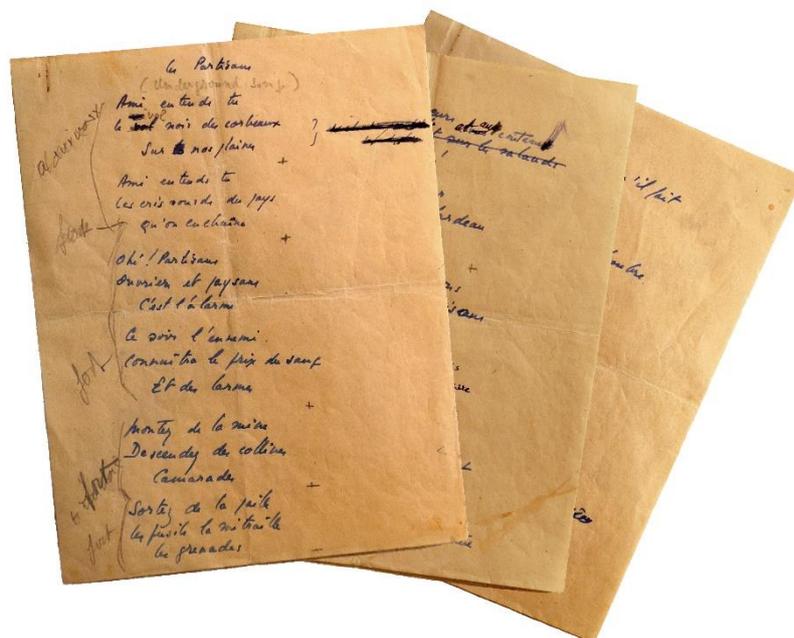


Manuscrit original du chant des partisans



Manuscrit du chant des partisans

Paroles composées par Maurice Druon et Joseph Kessel, le 30 mai 1943 en Grande-Bretagne

Trois feuillets autographes de Maurice Druon et annotations pour l'enregistrement

Don de M. Druon, 2006, Inv. 09555

Nous célébrons cette année le 80^e anniversaire de l'un des hymnes de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale, le chant des partisans.

A cette occasion, le musée met en avant l'un de ses trésors, le manuscrit original de paroles de ce chant, composé par Joseph Kessel et Maurice Druon, classé Monument Historique et offert par ce-dernier au musée en 2006.

Le chant des partisans est inspiré d'un chant russe - lui-même hérité d'une mélodie populaire slave - composé par Anna Marly en 1941 à Londres où elle s'est engagée en tant que cantinière volontaire dans les Forces françaises libres. Il rend hommage au combat des partisans soviétiques sur le front de l'Est à la fin de l'année 1941. Cette version russe se diffuse en Angleterre sous le nom de « Guerrilla song », que la chanteuse propose dans les clubs où se croisent résistants, officiers de la France libre et Français établis en Angleterre.

En mai 1943, le résistant André Gillois cherche un indicatif pour l'émission de radio « Honneur et Patrie » qu'il anime sur les ondes de la BBC à destination des Français de la métropole occupée. Emmanuel d'Astier de la Vigerie l'oriente vers Anna Marly, qu'il a entendu chanter grâce à sa future épouse, Louba Krassine. Le chant des partisans est retenu et on s'aperçoit que la mélodie sifflée par Gillois, d'Astier et Claude Dauphin (membre du réseau « Carte ») traverse les brouillages allemands.

Emmanuel d'Astier de la Vigerie presse alors Joseph Kessel d'écrire des paroles en français. Le 30 mai 1943 avec Maurice Druon, il pose les paroles sur la musique d'Anna Marly. La chanteuse Germaine Sablon, compagne d'alors de Kessel, qui est présente note sur son carnet une toute première version ainsi que les couplets plus tard abandonnés. Le lendemain, elle enregistre cette version du chant des partisans pour le film du cinéaste brésilien Alberto Cavalcanti, « Three songs about Resistance ». Maurice Druon écrit les paroles définitives sur trois feuillets en y apportant les quelques modifications suggérées par Emmanuel d'Astier de la Vigerie et lui donne un sous-titre anglais : « Underground Song ».

Ces trois pages sont très éclairantes sur les paroles d'origines et sur quelques modifications apportées. Le couplet « La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère » est ainsi ajouté.

Du chant des partisans, la France occupée ne connaît alors que la mélodie grâce à la radio de Londres. Les paroles ne sont connues qu'avec les tracts lancés par la Royal Air Force et par la publication, sous le titre « Les partisans (chant de la Libération) », dans les « Cahiers de Libération ».

Après-guerre, le chant continuera de connaître une grande popularité. Chant de soulèvement patriotique, ode des résistants, il est joué lors des cérémonies officielles et au fil des décennies de nombreux chanteurs reprennent et adaptent le chant.

L'œuvre de Marly, Druon et Kessel n'a jamais cessé d'être interprétée, tant comme hommage aux héros de « l'armée des ombres » que comme chant de lutte et d'espoir.

Les trois feuilles manuscrites offertes par Druon au musée de la Légion d'honneur sont présentées dans l'espace dédié à la Seconde Guerre mondiale.